

SURESTIMONS-NOUS LA CHINE? LE RÔLE DE LA CHINE DANS LES RÉSEAUX DE PRODUCTION GLOBALE

Note CIRANO préparée par Ari Van Assche, février 2009

La Chine est devenue un point central de toute discussion à propos de la globalisation et de son impact sur l'économie canadienne. Selon un sondage national récent effectué par le Asia-Pacific Foundation of Canada (APFC), les canadiens estiment que la Chine est le deuxième pays/région le plus important pour la prospérité canadienne, après les États-Unis, et devant l'Union Européenne.

Cependant, le public reste sceptique quant à savoir si l'émergence de la Chine en tant que force économique majeure est bénéfique pour l'économie canadienne. De nombreux canadiens voient le déclin de leur secteur manufacturier comme étant une cause directe de la croissance rapide d'importations peu coûteuses en provenance de la Chine. Selon le sondage de l'APFC, plus du double des répondants estiment qu'une augmentation des échanges et de l'investissement entre le Canada et la Chine résulteront par des pertes d'emplois canadiens plutôt que par une création d'emplois. De plus, 71 % des canadiens croient que les industries canadiennes devraient être protégées des importations provenant de pays ayant un coût de main-d'œuvre trop bas. Cette crainte est amplifiée par l'augmentation drastique des importations manufacturières provenant de la Chine : présentement, ces dernières représentent 11,7 % des importations manufacturières totales.

Une autre source d'inquiétude est l'évolution de la structure des importations en provenance de la Chine. Il y a une quinzaine d'années, la Chine exportait principalement des produits de faible technologie tels que des vêtements, des jouets et des chaussures; aujourd'hui, la Chine est devenue le principal fournisseur de produits de haute technologie tels que des ordinateurs et de l'équipement de télécommunications. Ceci fait naître les craintes que la Chine évolue rapidement vers le haut de l'échelle technologique, et devient trop compétitive dans des industries à haute technologie dans lesquelles le Canada devrait détenir un avantage comparatif important.

Les firmes occidentales sont souvent accusées d'empirer ces tendances. Une pensée récurrente est que les compagnies des pays occidentaux se lancent dans des fermetures à grande échelle d'usines manufacturières, dans leur pays d'origine, afin de les rouvrir en Chine pour bénéficier de coûts de main-d'œuvre moins élevés. L'idée que des compagnies des pays occidentaux, dans leur quête de profits, ne sont pas seulement en train de vider leur propre industrie manufacturière, mais aident à augmenter la compétitivité de la Chine en tant qu'usine mondiale.

Donc, jusqu'à quel point l'ascension du dragon chinois devrait-elle nous inquiéter? La réalité est plus complexe une

fois qu'une analyse plus profonde des données est menée. Notre étude nous permet de démystifier trois mythes concernant le rôle de la Chine dans l'économie mondiale :

PREMIER MYTHE : plus d'un dixième des importations manufacturières du Canada proviennent de la Chine.

Bien que 11,7 % des importations manufacturières du Canada proviennent de la Chine, seulement la moitié de ces produits sont faits en Chine. La deuxième moitié est la valeur des composantes que la Chine utilise pour la production de ses exportations.

DEUXIÈME MYTHE : l'avantage comparatif de la Chine passe rapidement des produits à faible technologie à des produits à haute technologie.

La part de la valeur des exportations de la Chine qui est de haute technologie est plus faible que des produits de faible technologie. Ce faisant, bien que les exportations de la Chine aient principalement augmenté dans les industries de haute technologie, la production d'activités prenant place en Chine reste à faible technologie.

TROISIÈME MYTHE : Les firmes canadiennes déplacent leurs usines manufacturières vers la Chine afin de bénéficier des bas coûts de la main d'œuvre, vidant ainsi le secteur manufacturier du Canada et faisant de la Chine l'usine du monde.

Les firmes occidentales qui déplacent leurs usines de production vers la Chine le font généralement comme stratégie pour améliorer leur accès au large marché grandissant des consommateurs chinois, et non seulement pour réduire leurs coûts de production.

Ces faits nous montrent une image différente du rôle de la Chine dans l'économie globale de celle généralement dépeinte par les médias. La Chine n'est pas le dragon ascendant qui pose des problèmes aux firmes occidentales autant dans les secteurs de la faible technologie que de la haute technologie. La Chine n'est pas non plus la terre promise de main-d'œuvre à faible coût, exploitée à grande échelle par les firmes occidentales pour réduire leurs coûts de production. La Chine est plutôt utilisée comme une plateforme finale d'assemblage à main-d'œuvre intensive pour des firmes asiatiques principalement qui l'utiliseront à des fins d'exportation de biens finaux vers l'Ouest. Les firmes occidentales qui déplacent leurs opérations vers la Chine le font généralement afin d'accéder au marché des consommateurs vaste et grandissant de la Chine.

Pour plus d'information, nous vous invitons à consulter le rapport bourgogne à l'adresse suivante :

<http://www.cirano.qc.ca/pdf/publication/2009RB-03.pdf>